

Type	Localisation	Motivation
BP	11 place Adolphe Chérioux	Immeuble de rapport construit en 1933 par les architectes Marcel et Robert Hennequet. D'un style géométrique très épuré, la façade comporte deux bow-windows centraux "en accordéon". Cette solution expérimentée dans quelques immeubles parisiens des années 30 à Paris - par exemple l'immeuble de bureaux construit en 1931 par J. Debouis au 116bis avenue des Champs-Élysées ou celui construit en 1932 par Fernand Colin 24 rue Feydau - possède l'avantage d'accroître l'exposition à la lumière des logements. Mais ici elle semble surtout justifiée par son effet plastique en apportant une animation faisant contrepoint à la répétitivité des baies horizontales.
BP	14 rue Alain Chartier	Ateliers à charpente métallique comblée en briques bicolores et frise en terre cuite d'une ancienne usine de relèvement des eaux.
BP	5 rue Alasseur	Immeuble de logements construit par les architectes Joannès Chollet et Jean-Baptiste Mathon en 1930. Auteurs de l'Ecole des travaux publics, les architectes manifestent ici encore la modernité de la brique dans un traitement influencé par l'école hollandaise. Les pièces de réception de grande hauteur (un étage et demi) évoquent les "ateliers" d'artistes alors en vogue. A deux étages de pièces de réception sur rue, correspondent trois étages de pièces d'habitation et de service sur cour. En ne laissant ainsi apparaître que cinq niveaux au lieu de huit, la façade donne à l'immeuble une sérénité signe de son standing. De même, les finitions sont particulièrement soignées : jeux de briques rouges et d'aplats blancs, ouvertures cintrées du rez-de-chaussée, lucarnes ourlées de blanc, muret de clôture, etc. Les architectes ont installé dans l'immeuble leurs logements et leur atelier.
BP	63 à 71 rue de l'Amiral Roussin	Ensemble de 131 logements sociaux réalisé en 1907 par l'architecte Auguste Labussière pour la fondation "Groupe des maisons ouvrières" future fondation Lebaudy. Les bâtiments en brique de six étages sont disposés symétriquement autour d'une cour intérieure semi-ouverte. Quelques services communs sont intégrés : bains, lavoirs, bibliothèque. Le porche est surmonté d'un bas-relief sculpté représentant une femme tendant un rameau d'olivier à une famille ouvrière (emblème de la Fondation et allégorie de l'oeuvre de sa bienfaitrice Madame Lebaudy). Cet ensemble constitue un excellent exemple des premiers temps de la collaboration entre Labussière et la fondation qui devait aboutir quelques années plus tard à la réalisation pionnière de la rue de la Saïda.
BP	3 rue Armand Moisant	Ecole de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris édifée en 1907-1908 par l'architecte Louis-Masson-Detourbet sur un terrain de 3880 m ² . Le sous-sol étant truffé de galeries, il établit un radier en ciment armé, relié au plancher haut du sous-sol et au plancher haut du rez-de-chaussée par des piliers en ciment armé, créant ainsi un ensemble solidaire de trois planchers remplissant l'office d'un pont armé. L'ossature en béton armé, jusqu'au premier étage, est cachée par un remplissage de brique, les murs des étages supérieurs étant composés de briques uniquement. Ces dernières, de teintes différentes, ont permis à l'architecte une décoration très heureuse des façades : briques jaunes de Sannois, blanche pour l'amiantine, et vertes pour les vernissées, permettant un jeu de reliefs et de motifs sur les linteaux, les corniches et les frontons. La façade, percée de larges ouvertures, est ponctuée, de part et d'autre du corps principal du bâtiment, de deux avant-corps dont les hautes verrières laissent apparaître des escaliers.
BP	4 à 6 rue Auguste Vitu	Ensemble de deux maisons construites en 1926 par l'architecte Paul Hindié possédant de belles portes en bois sculpté. Ces deux villas sont réalisées simultanément sur une parcelle partagée d'un lotissement. Celle de gauche était destinée à un sculpteur, Armel Beauvils, dont l'atelier occupait le rez-de-chaussée.
BP	11 à 15 rue Bargue 14 à 30 rue Mathurin Régnier	Ensemble d'Habitations à Bon Marché de la fondation Rothschild, construit entre 1909 et 1912, sous la direction de l'architecte Henry Provensal assisté de Demierre et Majou. Destiné aux familles nombreuses, il bénéficie de l'expérience acquise lors de la construction des trois premiers groupes de la Fondation. Tous les logements comportent quatre pièces, dont l'une divisible. Les services collectifs (bains-douches, lavoirs, école et cuisine ménagère, dispensaire) étaient ouverts aux habitants du quartier. Le plan de Provensal est très différent de celui de la rue de Prague. Rue Bargue, les bâtiments forment une série de redans séparés par des squares. Ils sont rattachés à une barre centrale sur laquelle se greffent aussi les redans de la rue Mathurin Régnier. Les redans sont dans la stricte orthodoxie d'Augustin Rey : escaliers à éclairage latéral distribuant les logements, ventilation et soleils abondants, silhouette découpée et donc pittoresque sur rue, espaces verts importants. Ils font de cet

Type	Localisation	Motivation
		ensemble un essai d'urbanisme beaucoup plus moderne que celui de la rue de Prague, et l'une des premières applications parisiennes des redans d'Eugène Hénard.
BP	8 à 8b rue Blomet	Immeuble d'ateliers d'artistes, réalisé par l'architecte Jean-Pelée de Saint-Maurice en 1928-1929. Il s'agit en fait de deux immeubles mitoyens appartenant à des sociétés différentes (dont l'une était représentée par l'architecte) et réunis par une cour commune. Les plans sont strictement symétriques, comprenant chacun quatre ateliers par étages avec cuisine, bains et chambre. Pour résoudre la question de l'éclairage, et offrir, malgré la densité, une géométrie régulière pour chaque atelier, l'architecte a organisé les bâtiments autour d'une cour ouverte et a eu recours aux décrochements de façade. Sur rue, le biais du bow-window reprend la direction des murs mitoyens et la géométrie générale du projet.
BP	33 à 35 rue Blomet	Maison caractéristique de l'ancien village de Vaugirard construite vers 1801 et élevée d'un étage sur rez-de-chaussée. Elle abrita une salle de bal ouverte en 1880 devenu un « Bal Nègre » dans les années 1920. Toiture couverte de vieilles tuiles à deux versants. Lucarnes à auvent.
BP	136b rue Blomet	Chapelle néo-gothique de la clinique Blomet construite vers 1890 à l'initiative des sœurs de Sainte-Marie-de-la-Famille en même temps que l'établissement hospitalier. Les vitraux ont été réalisés par Charles Champigneulle entre 1899 et 1900.
EPP	87 rue Brancion 2 rue Fizeau	Boulangerie présentant en façade de la devanture un remarquable décor 1900. A l'extérieur, deux toiles peintes, fixées sous verre, proposent des scènes champêtres réalisées par l'atelier Benoist et fils, spécialisé dans la décoration de commerce. A chaque extrémité du pan coupé, percé par la porte d'entrée, deux autres panneaux vantent les productions de la maison. Le décor intérieur en stuc regorge d'angelots enchevêtrés de guirlandes et de tresses.
BP	106 rue Brancion	Ancienne halle du marché aux chevaux, le domicile du vétérinaire et la salle des fêtes de la chambre syndicale de l'industrie hippophagique des abattoirs construits entre 1904 et 1907 par les architectes G. Just et E. Denis. Un porche en pierre, en pan coupé sur la rue des Morillons et la rue Brancion, porte une belle tête de cheval due au sculpteur Jules Dechin.
EPP	77 rue Cambronne	Boulangerie du début du XX ^e siècle, ayant conservé des éléments de décor extérieurs : annonce fixée sous verre et vitrine encadrée de bois.
BP	14 rue Chasseloup-Laubat	Synagogue élevée en 1913 à l'initiative du baron Edmond de Rothschild par l'architecte Lucien Bechmann dans un style néo-byzantin. L'architecte a utilisé des matériaux simples : tant à l'extérieur qu'à l'intérieur la brique, et pour les chaînages d'angle, les roses, les modillons et les arcades, une pierre blanche. La grande originalité de la synagogue tient à l'utilisation du bois, qui ajoute une atmosphère chaude à ce lieu de culte. Au lieu des habituels arcs cintrés que semblait imposer la référence byzantine, il recourt à un jeu de charpente extraordinaire. Des poteaux de bois très élancés soutiennent les tribunes et de grands arcs sur lesquels s'appuient les chevrons et les voligeages du toit percé au centre d'une sorte de petite coupole orthogonale. Les poutres et les piliers, en s'entrecroisant, forment un réseau harmonieux de lignes et donnent un élancement à l'ensemble qui pourtant ne fait qu'une quinzaine de mètres de haut. La sobriété caractérise aussi la décoration de cette synagogue dont la beauté tient surtout à la simplicité des formes et des volumes, à l'utilisation soignée de matériaux contrastés, pierre, brique, bois, vitraux.
BP	Place du Commerce 69 rue Violet	Ancienne mairie de Grenelle. Construite en 1825 par deux américains, Daniel Low et Thomas Wentworth Storrow, cette maison présente des façades aux traits maniéristes (fronton percé d'une serlienne, ordres superposés). Elle fut acquise par la municipalité de Grenelle en 1841 et aménagée par l'architecte Claude Naissant, pour en faire une mairie, fonction qu'elle conserva jusqu'en 1860.
BP	23 place du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de 1846, transformé entre 1863 et 1880 mais qui a conservé ses bandeaux et qui présente sur la place un fronton qui lui confère tout son caractère.
BP	7 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Façade sobre, d'avant 1845, qui a

Type	Localisation	Motivation
		conservé ses modénatures très typiques et ses persiennes,
BP	8 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de 1850, de bonne tenue qui conserve ses persiennes et garde-corps d'origine
BP	10 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue bien intégré dans une séquence
BP	11 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de volumétrie antérieure à 1845, décor en plâtre et garde-corps assez recherchés des années 20
BP	12 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment dont la modénature d'origine est conservée avec bandeaux et encadrements de fenêtres aux coins arrondis caractéristiques du style Louis Philippe.
BP	14 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue bien intégré dans une séquence homogène
BP	16 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Construction de 1872, bâtiment de bonne tenue, d'une morphologie hausmannienne tardive
BP	19 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. La volumétrie d'origine (R+2+C) du bâtiment contraste avec son environnement, période 1933-45
BP	24 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Boulangerie inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, volumétrie simple visible depuis l'avenue de La Motte Piquet
BP	26 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue qui a conservé sa modénature d'origine sur la façade. période de construction 1862-80
BP	27 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Immeuble caractéristique du cahier des charges de 1824, trois étages carrés sous combles.
BP	28 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche,

Type	Localisation	Motivation
		la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue, les persiennes sont conservées, les modénatures devraient être remplacées, période de construction 1833-45
BP	30 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue bien intégré dans une séquence variée des hauteurs
BP	32 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue fait la transition entre l'avenue Emile Zola et la rue du Commerce, période de construction 1846-62
BP	39 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence homogène 1862-80
BP	41 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence homogène. Immeuble de rapport sur cour de 1883 (A. Lotin, arch.).
BP	43 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence homogène
BP	44 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence homogène, volets d'origine.
BP	45 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence homogène
BP	46 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Modénature, gardes-corps et modénatures d'origine et bien conservés période 1833/45
BP	47b rue du Commerce 47b/A rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de la période 1845 avec une modénature soignée, des entablements complexes et de beaux gardes-corps dans le style Louis Philippe.
BP	48 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment au caractère très pittoresque donné par l'étroitesse de la façade et des fausses travées.

Type	Localisation	Motivation
BP	50 à 52 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Construction de 1837 avec des gardes-corps et des modénatures d'origine bien conservés,
BP	54 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue bien intégré dans une séquence.
BP	55 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment surélevé mais la volumétrie est caractéristique du cahier des charges de 1824, trois étages carrés sous combles.
BP	56 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment ayant conservé sa volumétrie d'origine et sa simplicité, contraste et marque un repère sur la rue.
BP	57 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment bas d'origine (période 1830), contraste et repère sur la rue.
BP	58 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. La volumétrie de ce petit immeuble est caractéristique du cahier des charges de 1824. Trois étages carrés sous combles; quelques persiennes et modénatures conservées.
BP	60 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment faubourien et de bonne tenue intégré dans une séquence de hauteurs variées.
BP	61 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. La volumétrie est caractéristique du cahier des charges de 1824, trois étages carrés sous combles.
BP	62 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment faubourien et de bonne tenue intégré dans une séquence de hauteurs variées
BP	63 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. La volumétrie est caractéristique du cahier des charges de 1824, trois étages carrés sous combles.
BP	64 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment faubourien et de bonne tenue

Type	Localisation	Motivation
		intégré dans une séquence de hauteurs variées
BP	65 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Volumétrie caractéristique du cahier des charges de 1824, trois étages carrés sous combles avec persiennes conservées.
BP	66 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment faubourien et de bonne tenue intégré dans une séquence de hauteurs variées
BP	70 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Composition des premiers niveaux classique et bien conservée, construction de 1872
BP	71 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Premier grand immeuble construit (en 1864) juste après l'annexion à Paris, avec les normes et esthétique de la capitale.
BP	73 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Construction de 1867 dont la volumétrie en opposition avec les immeubles voisins de cette séquence participe au paysage varié de la rue.
BP	74 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de 1867 dont la modénature et les garde-corps sont conservés en bon état.
BP	75 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment intéressant par sa volumétrie (R+2) en opposition avec son environnement et la conservation d'éléments d'origine bandeau, corniche, persiennes
BP	82 à 86 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Construction de la période 1845-62, comportant des modénatures et persiennes escamotables en bois typiques de l'époque
BP	87 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Immeuble de 1860, avec une belle grille en fonte et une modénature en grande partie conservée
BP	93 rue du Commerce	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Immeuble très significatif de 1876 qui reprend le gabarit et l'esthétique des premières constructions de Grenelle
BP	6 à 18 rue de Cronstadt	Ensemble de logements sociaux construit par l'architecte Auguste Labussière en 1909 pour la fondation "Groupe des maisons ouvrières" (future fondation de Madame Jules Lebaudy).

Type	Localisation	Motivation
		Elle manifeste l'évolution importante du travail de l'architecte avec l'adoption d'une cour très ouverte sur la rue en rupture avec le plan à cour fermée de l'immeuble de l'avenue Daumesnil (1908). Cette réalisation est aussi contemporaine du projet de la rue de Prague conçu par Nénot pour la fondation Rothschild et manifestement influencé par le succès énorme de cette construction qui est alors publiée dans toute l'Europe.
BP	38 rue de Cronstadt 27 rue de Dantzig	Eglise Notre-Dame-de-la-Salette. Une première chapelle fut construite de 1856 à 1858 pour la congrégation des religieux de Saint-Vincent-de-Paul. Le clergé fit agrandir les bas-côtés en 1886. Les vitraux du chœur, dessinés par Léopold Delbecke et réalisés par Jean Gaudin, furent posés en 1932. En 1963 fut édifée une Eglise destinée à remédier à l'insuffisance de la Chapelle qui fut néanmoins conservée. Cette nouvelle église est l'oeuvre d'Henri Colboc et Jean Dionis du Séjour. Elle est la seule église récente de Paris conçue sur un plan circulaire. Le vaste déambulatoire permet de doubler la capacité de l'église et la toiture en forme de tente renforce l'originalité de l'édifice.
EPP	52V allée des Cygnes	Œuvre du sculpteur Bartholdi. Cette sculpture à l'échelle 1/10 par rapport à la statue de la Liberté est devenu un symbole universel qui justifie son classement.
BP	9 rue du Docteur Roux	Eglise Saint-Jean-Baptiste de la Salle construite entre 1905 et 1908 par l'architecte E. Jacquemin. Elle est l'une des toutes premières églises érigée après la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905. Sa construction fût donc financée par des dons et souscriptions. Elle est, comme Saint-Honoré-d'Eylau, entourée d'un vaste complexe paroissial (patronage, salles de cours, terrains de jeux) qui témoigne de l'effort entrepris par l'Eglise pour se rapprocher des milieux populaires. L'architecte a dû composer avec la forte déclivité du terrain en implantant un grand escalier en fer à cheval sur la rue. La largeur de la nef, la légèreté des supports ou la simplification des chapiteaux attestent de l'influence des idées modernes mais la comparaison avec Saint-Jean-de-Montmartre souligne le conservatisme formel de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. L'intérieur peint en blanc est peu décoré.
BP	29 rue Duplex 4 à 12 place du Cardinal Amette	Eglise Saint-Léon construite en 1924-1933 par l'architecte Emile Brunet, disciple de Vaudremer. Mis au concours en 1913, les travaux ne commencèrent qu'après le conflit en 1924. La nef et les bas-côtés furent inaugurés en 1926, le sanctuaire et ses annexes en 1930, et l'Eglise, y compris la façade et le clocher, en 1933. Sur une base en pierre, la structure en béton est revêtue d'une brique claire provenant de Caen. Des appareillages variés en modulent la tonalité, entrecoupés de galons en briques orangées de Dizy. La couverture est en tuile à côtes de Saint-Romain. La décoration est l'oeuvre de Pierre Seguin pour les sculptures, Louis Barillet pour les vitraux, Mazzioli pour les céramiques et Camille Boignard pour les peintures.
BP	136 avenue Émile Zola	Remarquable immeuble de rapport Art Nouveau élevé par l'architecte Joachim Richard en 1911. La façade en pierres de taille appareillées présente un mouvement ondoyant articulé par les travées. Le décor est également remarquable : guirlandes à motif de vigne encadrant une porte d'entrée surmontée d'un mascarón féminin. Le thème de la vigne est repris sous le bandeau du premier étage. Beau motif de tournesol en grès flammés de Gentil et Bourdet dans des tons vert-de-gris ornant les allèges de chaque fenêtre et la frise sous le balcon filant du sixième étage. Garde-corps Art Nouveau. Les sixième et septième étages (en retiré pour le dernier) ont un revêtement en briques beiges et vernissées savamment agencées. Il s'agit d'un exemple rare et peu connu d'Art Nouveau où la finesse du décor répond au mouvement de la façade dans une conception d'ensemble du rôle de l'architecte-artiste selon la théorie en vogue vers 1900.
BP	91 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de type faubourg et de bonne tenue intégré dans une séquence homogène avec faibles pentes de toit.
BP	93 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de type faubourg et de bonne tenue intégré dans une séquence homogène avec faibles pentes de toit.
BP	95 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de

Type	Localisation	Motivation
		Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de type faubourg et de bonne tenue intégré dans une séquence homogène avec faibles pentes de toit.
BP	97 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de type faubourg et de bonne tenue intégré dans une séquence homogène avec faibles pentes de toit.
BP	99 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de 1827 ayant conservé sa volumétrie d'origine qui contraste avec ses voisins et marque l'entrée de la rue et la place Etienne Pernet.
BP	101 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence homogène avec faibles pentes de toit et combles sur la rue du Commerce.
BP	103 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment intégré dans une séquence variée des hauteurs, les garde-corps ont été conservés.
BP	105 rue des Entrepreneurs	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence variée des hauteurs, modénature et persiennes escamotables conservées.
BP	109 rue des Entrepreneurs	Immeuble de rapport construit par les architectes Gaston et Juliette Tréant-Mathé en 1938-1939. De chaque côté du bâtiment, les bow-windows calent la composition et contribuent à l'éclairage des deux appartements de chaque étage (un deux pièces et un trois pièces, avec salle de bains et cuisine), le recentrage au sixième, puis un septième étage couronnant l'édifice. Les architectes avaient en outre prévu une buanderie et une grande salle commune en sous-sol pouvant servir de salle de jeux pour les enfants.
BP	13 à 21 rue Ernest Renan	Immeubles de rapport réalisés en 1893-1894 par l'architecte Henri Ragache et le constructeur Pierre-Alexis Valleron. Cette série d'immeubles néo-haussmanniens sont issus d'un lotissement réalisé par l'une des agences les plus importantes de la Belle-Epoque (Ragache-Storets) et se distinguent par leurs bow-windows à armatures métalliques. Le lotissement lui-même, bien que d'initiative privée et issu d'un terrain acquis à la société Hachette par la veuve d'un riche financier Mme Pannier, devait dès l'origine être desservi par une rue cédée à la Ville de Paris et établie suivant ses prescriptions. Immeuble publié in Claude Mignot, Grammaire des immeubles parisiens, éd. Parigramme 2004
BP	1 place Étienne Pernet	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment avec une volumétrie et un pan coupé d'origine, communs dans le lotissement de Grenelle.
BP	3 place Étienne Pernet	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Volumétrie et pan coupé d'origine bien conservés, typiques du lotissement de Grenelle. Construction période 1833-45.
BP	4 place Étienne Pernet	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche,

Type	Localisation	Motivation
		la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Maison du fond (1833-45) bien conservée avec toits à faible pente modénature, entablement et colonnade
BP	6 place Étienne Pernet	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Organisation des bâtiments de la parcelle symétrique autour d'une cour, volumétrie distincte du bâtiment principal et des deux ailes
BP	23 à 28 place Étienne Pernet	Eglise Saint Jean-Baptiste-de-Grenelle. Le conseil municipal de Vaugirard avait décidé de la construction d'une nouvelle Eglise pour suppléer à l'insuffisance de Saint-Lambert. Léonard Violet, fondateur du "village" du Beau Grenelle, offrit de construire une nouvelle église à ses frais entre Vaugirard et la nouvelle cité lotie par ses soins. La construction fut confiée à Bontat, et la première pierre posée le 2 septembre 1827, en présence de la Dauphine. Elle fut donnée à la commune en 1832 et érigée en paroisse en 1836. L'édifice adoptait le plan basilical commun aux églises de la Restauration. Entre 1924 et 1926, la nef fut allongée, le transept et le chœur reconstruits par Morize et Lacau. Le clocher surmontant l'église, d'esprit médiéval, contraste avec l'inspiration antique du reste de l'édifice et lui confère son allure singulière.
BP	24 place Étienne Pernet 91 rue de l'Eglise	Immeuble en pierre de taille de style Art Nouveau construit en 1905 par l'architecte Alfred Wagon. Il représente l'une des expressions les plus maniériste de l'Art Nouveau parisien transposé à l'échelle imposante d'un immeuble de rapport construit après l'adoption du règlement de 1902. Un décor abstrait orne chaque baie, avec pour motif central, des fleurs ou des fruits stylisés : artichauts, tournesols, iris, pomme de pin, feuilles de bananier. La mansarde et le pignon d'angle, surmonté d'un bulbe couvert d'ardoise, sont particulièrement exubérants. La porte d'entrée, surmontée d'une arabesque dissymétrique, possède des fers forgés très ouvragés et s'ouvre sur un hall également Art Nouveau. Le pavement comporte des iris. Au mur, des arabesques terminées par des épis de maïs; des lis ornent la corniche du plafond.
BP	42 rue Falguière	Ancienne maison de deux étages carrés sur rez-de-chaussée de caractère villageois. Les bâtiments sont disposés en équerre autour d'une petite cour à laquelle on accède à travers un porche très simple percé dans un mur de clôture. L'aile droite de l'ensemble a probablement été amputée par la construction voisine.
BP	66 rue Falguière	Immeuble de rapport construit en 1913-1914 par l'architecte Ernest Billecocq. Situé en proie à l'angle de deux rues, l'immeuble préfigure la ligne générale de l'architecture transatlantique des années 20. L'immeuble est en brique, avec deux bandeaux en damier sous les balcons des deuxième et sixième étages, et deux motifs - que l'on pourrait croire de marqueterie - de part et d'autre de l'angle.
BP	16 rue des Favorites	Bureau central des chèques postaux construit en 1932-1935 par l'architecte Michel Roux-Spitz. La façade sur rue et le grand hall du tri couvert par une verrière à armature en béton sont des réalisations exemplaires de la modernité architecturale dans la vision empreinte de classicisme de Roux-Spitz.
BP	71 à 75 avenue Félix Faure	Crèche de l'Espérance œuvre de la fondation Maria Chauvière. Le bâtiment sur rue en meulière qui date de 1910 est toujours en fonction.
BP	61 rue Fondary	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Volumétrie et pan coupé d'origine (1827), communs au lotissement de Grenelle.
BP	3 rue François Mouthon	Immeuble en brique et ciment construit dans le cadre du lotissement de la propriété du « château des deux girouettes » réalisé dans les années 1930 par M. Pélissier. Deux oriels cintrés animent la façade de cet immeuble dont l'entrée est marquée par un arc en plein-cintre sans piedroits.
BP	7 rue François Mouthon	Immeuble en brique et ciment construit dans le cadre du lotissement de la propriété du « château des deux girouettes » réalisé dans les années 1930 par M. Pélissier. Le traitement de la façade est remarquable pour sa composition générale et ses détails d'exécution (fenêtres

Type	Localisation	Motivation
		d'angle, recherche d'un décor géométrique dans la mise en œuvre de la brique).
BP	8 rue François Mouthon	Immeuble de style « paquebot » construit dans le cadre du lotissement de la propriété du « château des deux girouettes » réalisé dans les années 1930 par M. Pélissier.
BP	4 rue Gager-Gabillot	Maison en meulière d'un étage sur rez-de-chaussée et entresol, construite vers 1910 comprenant un grand atelier de sculpteur à rez-de-chaussée. Séguin puis Emile Gilioli, y ont vécu et travaillé.
BP	Place Gerbert	Eglise Saint-Lambert. Eglise de style néo-roman construite par Claude Naissant entre 1848 et 1856. Elle est flanquée d'une tour-clocher hors-œuvre qui la signale dans le paysage environnant et marque le porche d'entrée.
BP	1 à 3 rue Gerbert 111 rue Blomet	Maison et pavillon sur jardin datant du XIX ^e siècle sur rez-de-chaussée. Au n°109, maison bourgeoise mono-familiale de la fin du XIX ^e siècle en retrait d'alignement, dégageant une cour sur la rue. L'ornementation est sobre : corniches, frontons plats surmontant les fenêtres, chaînes de refends encadrant la façade. Au n°1 de la rue Gerbert, pavillon d'angle d'aspect néoclassique, présentant une façade composée d'un étage carré sur rez-de-chaussée. Modénature sobre : chaînes de refends encadrant la façade et la fenêtre centrale, corniches. Son implantation témoigne d'un édifice sans doute antérieur à l'urbanisation de ce quartier de l'ancien village de Vaugirard placé sur l'ancien chemin rural dit de Blomet ou des Bruyères.
BP	65 boulevard de Grenelle 4 rue Humblot	Immeuble de logements ouvriers construit en 1889 par l'architecte Wilbrod Chabrol, pour la Société Philanthropique de la fondation Heine. Achevé peu après l'immeuble situé 45 rue Jeanne d'Arc, il présente les mêmes caractéristiques de dépouillement dans le traitement des façades et de sobriété dans la mise en œuvre de la brique.
BP	2 place Jacques Marette	Vestiges des anciens abattoirs de Vaugirard (bâtiments d'entrée, taureaux de Cain, campanile de la criée) du parc Georges Brassens. Les deux taureaux en bronze sont des œuvres du sculpteur animalier Auguste Cain exécutées en 1878. Les deux pavillons carrés de l'entrée, en pierre et brique de Bourgogne, vestiges des anciens abattoirs, construits par l'architecte des abattoirs Ernest Moreau entre 1894 et 1897, abritent un centre d'activité pour personnes âgées d'un côté et les services sud-ouest de la direction des parcs et jardin de l'autre. L'ancienne halle à la criée, au cœur du parc, est dominée par un campanile qui possède encore son horloge à quatre cadrans. Enfin la crèche située 44 rue des Morillons, est la réhabilitation d'un ancien hangar à fourrage du marché aux chevaux qui conserve et met en valeur les structures métalliques du bâtiment.
BP	6 à 8 place Jacques Marette	Vestiges des anciens abattoirs de Vaugirard (bâtiments d'entrée, taureaux de Cain, campanile de la criée) du parc Georges Brassens. Les deux taureaux en bronze sont des œuvres du sculpteur animalier Auguste Cain exécutées en 1878. Les deux pavillons carrés de l'entrée, en pierre et brique de Bourgogne, vestiges des anciens abattoirs, construits par l'architecte des abattoirs Ernest Moreau entre 1894 et 1897, abritent un centre d'activité pour personnes âgées d'un côté et les services sud-ouest de la direction des parcs et jardin de l'autre. L'ancienne halle à la criée, au cœur du parc, est dominée par un campanile qui possède encore son horloge à quatre cadrans. Enfin la crèche située 44 rue des Morillons, est la réhabilitation d'un ancien hangar à fourrage du marché aux chevaux qui conserve et met en valeur les structures métalliques du bâtiment.
BP	9 impasse du Labrador	Pavillon sur jardin témoignage de l'ancien village de Villafranca au XIX ^e siècle.
BP	5 rue Lakanal	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Petit immeuble de volumétrie modeste bien conservé avec les persiennes et sa modénature
BP	21 à 25 rue du Laos	Immeuble à cour sur rue et façade très ouvertes soulignant l'importance de l'ensoleillement édifié par l'architecte Charles Thomas en 1930. Publié in Bertrand Lemoine et Philippe Rivoirard, L'Architecture des années trente à Paris, Délégation à l'Action Artistique de la Ville de Paris éditeur, 1989 et catalogue sous la direction d'Eric Lapierre Identification d'une Ville éd. Picard. L'immeuble constitue une rare illustration du système des terrasses en gradins développé par Louis Bonnier à la même époque pour la révision du règlement d'urbanisme et encore présent dans les esquisses de cités pyramidales d'Henri Sauvage.
BP	2 rue Lecourbe	Grand immeuble de rapport post-haussmannien édifié en 1902, remarquable réalisation du

Type	Localisation	Motivation
	96 boulevard Garibaldi	cabinet d'Henri Ragache, l'un des architectes les plus actif et représentatif de l'architecture spéculative de la Belle Epoque (P.A. Valleron constructeur et commanditaire). Traitement monumental de l'angle avec la rue Lecourbe et le boulevard Garibaldi, en particulier en partie haute, autorisé par le décret de 1902. Ce traitement fonctionne comme un "signal" urbain à l'entrée de la rue Lecourbe, c'est à dire à l'emplacement de l'ancienne barrière de Sèvres. Porte ornée de ferronneries Art Nouveau reproduite en 1905 in P. Planat, Choix de portes d'entrée de maisons françaises modernes, Paris, Librairie de la Construction moderne ed.
BP	41 rue Lecourbe	Immeuble abritant des logements et ateliers d'artistes réalisé par l'architecte Jean-Pelée De Saint-Maurice en 1930. D'esprit résolument moderne, la façade en pierre est rythmée par un bow-window latéral composé de trois doubles-niveaux correspondant aux baies des ateliers. La singularité du bâtiment provient du contraste entre une travée composée de petites fenêtres à l'horizontale et la travée monumentale du bow-window. Double rangée de lucarnes en toiture.
BP	83 à 85 rue Lecourbe	Maison présentant une façade composée de trois étages carrés sur rez-de-chaussée et de cinq travées. Maison caractéristique des anciens villages de la périphérie de Paris.
BP	52 boulevard Lefebvre	Eglise Saint-Antoine-de-Padoue construite par Léon Azéma de 1933 à 1935. Sa tour-porche de 46 mètres de haut lui confère une exceptionnelle visibilité. L'emploi de ciment armé et de brique apparente, les volumes intérieurs sobres reposant sur l'arc brisé et partiellement habillés par un revêtement couleur brique, répondent par leur simplicité à la spiritualité franciscaine. Le choeur est mis en valeur par son étroitesse et par un éclairage abondant. La décoration, qui a été conservée dans son homogénéité, avait été confiée à des artistes ayant, comme Azéma, obtenu le grand prix de Rome. Les dix vitraux de la nef ont été exécutés par Barillet sur des dessins de Louis Poughéon.
BP	34 rue Letellier	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de bonne tenue intégré dans une séquence variée des hauteurs.
BP	14 avenue du Maine	Cité (sur cour) composée d'ateliers d'artistes réalisés en 1892 par l'architecte Ernest Bertrand et organisés autour d'une cour-jardin.
BP	31 à 33b rue Miollis	Groupe scolaire construit par l'architecte Alexandre Maistrasse en 1912 pour la Ville de Paris. Disciple de Guadet à l'Ecole des Beaux Arts, architecte de la Ville de Paris, Maistrasse est notamment l'auteur de l'Hôpital Trousseau et de la cité-jardin de Suresnes. Sans atteindre la créativité de son maître, son oeuvre témoigne d'une grande maîtrise de la composition architecturale appliquée aux équipements publics.
BP	66 rue des Morillons 11 rue Fizeau	Groupe scolaire réalisé en 1932-1934 par l'architecte Pierre Sardou. Sur ce terrain en triangle, les trente classes ont été massées sur les côtés sud sud-est, afin de les faire bénéficier de la bonne orientation sur la cour, les couloirs longeant la rue. Ils y sont exprimés par de fortes allèges en brique à assises saillantes alternées qui soulignent l'horizontalité en contournant joliment les arrondis des cages d'escalier. Au-dessus des allèges, les fenêtres en largeur sont rythmées par des piliers alternant avec des murs en brique. L'influence hollandaise est sensible, y compris dans la position des fenêtres surplombant le mur en pan coupé, décoré de la nef de Paris, toujours en brique, oeuvre du sculpteur Henri Navarre.
BP	75 rue Olivier de Serres	Ensemble de logements sociaux réalisé pour la fondation de Madame Jules Lebaudy par les architectes Albert et Jacques Guilbert et M. Luickx en 1930. Il est financé par la revente de l'hôtel pour célibataires du 94 rue de Charonne à l'Armée du Salut. Par rapport aux groupes construits par la fondation avant-guerre, l'aspect collectif a été gommé et l'aspect extérieur se rapproche de celui des immeubles ordinaires avec une note d'austérité. L'ensemble est construit sur une ossature de béton armé avec remplissage en brique de Gournay. Les appuis, bandeaux, corniches et balcons sont en béton bouchardé. Ce rationalisme un peu sévère témoigne de l'empreinte de Perret sur Guilbert fils et sur Luyckx.
BP	16 boulevard Pasteur	Lycée Buffon construit par l'architecte Emile Vaudremer en 1885-1890. Destiné à recevoir 800 élèves, le lycée s'étend sur un terrain en forme de trapèze de 155 m sur sa plus grande longueur, le long du boulevard Pasteur. Les salles de classes et d'études sont disposées le long du boulevard Pasteur et de la rue de Vaugirard sur lesquels elles prennent le jour. Moins contrasté que le collège Chaptal, l'aspect est peut-être plus finement modelé en tout cas plus

Type	Localisation	Motivation
		discrètement coloré. L'utilisation de la brique et de la céramique est extrêmement soignée. Le Lycée Buffon a été construit par Vaudremer à l'âge de soixante ans, alors qu'il était au sommet de son art. Il manifeste l'évolution du maître d'une conception classique vers des emprunts au rationalisme gothique de Viollet-le-Duc.
BP	31 rue Pécelet 141 rue Lecourbe	Mairie du 15 ^e arrondissement construite entre 1873 et 1876 par l'architecte Devrez. Elle est composée d'un corps central avec deux ailes en retour comportant deux étages. Au centre de la façade se détache un pavillon de trois étages qui sert d'entrée, percé de cinq baies à arcades dont deux s'ouvrent sur les côtés. Il est surmonté d'un campanile élevé sur plan carré et formé d'arcades. Le dôme recouvrant ce campanile est décoré d'écailles imbriquées. Les deux parties de la façade, de part et d'autre du pavillon, ont cinq travées avec baies en plein cintre au rez-de-chaussée. La façade possède un comble ajouré par des lucarnes et des oeils-de-boeuf. Le hall d'entrée s'ouvre sur un vaste vestibule qui dessert deux galeries. Un escalier à la française à double révolution mène aux bureaux du maire, de ses adjoints et à la salle des mariages. Cette dernière, éclairée par trois fenêtres, est garnie de boiseries et d'une cheminée en marbre rouge. La salle des fêtes qui longe la rue Blomet a été décorée de fresques de Henri Rapin, en 1928.
BP	7 rond-point du Pont Mirabeau 1 rue Balard	Immeuble de logements de standing construit en 1936 par les architectes Joseph Bassompierre, Paul de Rutté et Paul Sirvin. Construit sur un site exceptionnel face au quai de Javel par l'une des plus importantes agences parisiennes de l'entre-deux-guerres, cet ensemble d'habitations illustre la modernité classique, telle que la concevaient ceux qui refusaient l'architecture dépouillée du Mouvement Moderne. Les jeux de courbes, en forme de carénage, de la façade sur la place sont dessinés en fonction de critères purement esthétiques et en dehors de toute préoccupation fonctionnelle. Ils sont influencés par les recherches sur l'aérodynamisme, alors très en vogue pour les moyens de transport. Les carrelages dont est revêtue la façade sont en fait des carreaux récupérés du rebut. Ils constituent, un matériau à la fois moderne et résistant et illustrant la recherche par les architectes d'une "troisième voie" entre le béton nu des "Modernes" et la traditionnelle pierre de taille des "Classiques".
BP	rond-point du Pont Mirabeau quai André Citroën	Ancienne Gare de Javel construite pour la compagnie des chemins de fer de l'Ouest en 1899 par l'architecte Just Lisch, élève de Vaudoyer et de Labrousse. Le bâtiment se compose d'une grande salle surplombant les voies. La façade à structure métallique est habillée de terres cuites de couleur. Elle dégage une impression d'élégance et se trouve dans un remarquable état de conservation.
BP	7 à 23 rue des Quatre Frères Peignot	Ensemble d'Habitations à Bon Marché construit par l'architecte Alexandre Maistrasse en 1926 pour la ville de Paris. Le groupe comprend 291 logements, dont la moitié de trois pièces. La partie au nord de la rue comprend cinq bâtiments séparés par quatre cours, celle au sud, quatre bâtiments sur trois cours. Ils sont élevés sur caves et comportent, en plus du rez-de-chaussée, cinq étages et un sixième légèrement mansardé. L'architecte a réussi à éviter l'effet d'une densité élevée en décrochant des pièces en avancée et en variant l'appareillage des briques. Rouges et blanches, elles s'élèvent sur des socles en pierre de Villebois, les appuis, linteaux et consoles étant en béton armé enduit de ciment agrémenté de cabochons en grès cérame. Les grilles fermant les cours sont en fer forgé sur des socles toujours en pierre de Villebois. Les toitures à la Mansard sont en zinc avec brisis en ardoise; débordant largement de la façade qu'elles protègent, elles sont supportées par des chevrons en bois apparent. Dans les logements, le sol est en carreaux de grès cérame dans les entrées et dégagements, en parquet de chêne dans la salle à manger et les chambres.
BP	8 à 28 rue des Quatre Frères Peignot	Ensemble d'Habitations à Bon Marché construit par l'architecte Alexandre Maistrasse en 1926 pour la Ville de Paris. Le groupe comprend 291 logements, dont la moitié de trois pièces. La partie au nord de la rue comprend cinq bâtiments séparés par quatre cours, celle au sud, quatre bâtiments sur trois cours. Ils sont élevés sur caves et comportent, en plus du rez-de-chaussée, cinq étages et un sixième légèrement mansardé. L'architecte a réussi à éviter l'effet d'une densité élevée en décrochant des pièces en avancée et en variant l'appareillage des briques. Rouges et blanches, elles s'élèvent sur des socles en pierre de Villebois, les appuis, linteaux et consoles étant en béton armé enduit de ciment agrémenté de cabochons en grès cérame. Les grilles fermant les cours sont en fer forgé sur des socles toujours en pierre de Villebois. Les toitures à la Mansard sont en zinc avec brisis en ardoise; débordant largement de la façade qu'elles protègent, elles sont supportées par des chevrons en bois apparent. Dans les logements, le sol est en carreaux de grès cérame dans les entrées et

Type	Localisation	Motivation
		dégagements, en parquet de chêne dans la salle à manger et les chambres.
BP	20 à 22 rue des Quatre Frères Peignot	Ensemble de logements sociaux "Habitations à Bon Marché" (HBM) réalisé en 1913-1922 par l'architecte Maurice Payret-Dortail pour le compte de la Ville de Paris. Il s'agit en fait du premier ensemble de logements ouvriers entièrement conçus et édifiés à l'initiative de la Ville de Paris. Payret-Dortail avait gagné en 1912-1913 l'un des premiers concours d'habitation à bon marché de la Ville. La brique arrondie y fait son apparition, permettant aussi bien le calepinage "en nid d'abeille" dans les parties hautes, que les consoles de balcons, les piliers des loggias, ou les voussures du portail.
BP	6 rue René Ravaud	Immeuble de bureaux, siège social de la SNECMA (aujourd'hui Safran), réalisé par l'architecte Pierre Dufau en 1976. Dufau a employé largement les formes et les matériaux de l'aviation pour le siège de ce motoriste aéronautique : la façade est faite de panneaux d'aluminium, anodisés ou peints à chaud, identiques à ceux qui composent un empennage d'avion; les pare-soleil sont copiés sur des ailerons et le couronnement du toit est en forme de fuselage. De même la construction emprunte largement aux techniques d'usinage industrielle et de pré-fabrication déjà testée par Dufau deux ans auparavant lors de la construction de l'hôtel Méridien.
BP	25 à 27 rue Rouelle 22 rue Sextius-Michel	Groupe scolaire (école maternelle et primaire) construite en 1912 par Louis Bonnier. Elle constitue une démonstration, notamment par la qualité de son architecte, directeur de l'architecture de la Ville de Paris, de l'évolution qualitative des équipements scolaires. Un jeu savant de volumes rompt la monotonie des équipements traditionnels : pavillons bas, guérites, décrochements, porches creusés, toits en débord, fenêtres en creux. Les ouvertures sont également diversifiées : baies rectangulaires des classes, baies cintrées des préaux, multiples tailles des fenêtres. Les porches sont conçus en retrait afin d'augmenter, à la sortie des enfants, la largeur insuffisante des trottoirs. De même, un soin tout particulier est apporté à l'éclairage des classes qui, au lieu de recevoir deux fenêtres comme c'était l'usage, bénéficient de grandes baies vitrées sur cour. Les façades sont en briques ocre, le ciment est incrusté d'opales, les porches d'entrée sont revêtus de briques vernissées, de mosaïques brillantes et de verdure décoratives. Les classes, les vestibules, les corridors et les préaux sont décorés de frises colorées. Tout est fait pour soigner l'accueil et apporter une touche de gaieté.
BP	1 à 25 rue de la Saïda	Habitations à Bon Marché édifiées en 1912-1919 par l'architecte Auguste Labussière. Pour cette opération d'envergure destinée aux familles nombreuses, la fondation "Groupe des maisons ouvrières" avait choisi un terrain excentré. Il s'agissait de donner aux logements "air et lumière" à profusion en fractionnant les bâtiments selon les théories diffusées par Augustin Rey. Le parti adopté fut celui de deux à quatre logements par étage, desservis par des escaliers extérieurs. Les risques de dégradations des parties communes sont ainsi très réduits. Le soubassement en meulière, qui était déjà celui de l'hôtel populaire pour homme réalisé rue de Charonne par Labussière en 1910, a été choisi pour son caractère de simplicité. Au-dessus, on a adopté la solution d'une ossature de béton apparente avec remplissage de brique de bourgogne de couleur Nankin. Les bâtiments sont couverts de terrasses en béton, mais inaccessibles. Le décor est minimal : quelques cabochons et carreaux de grès émaillés. Il s'agit d'une réalisation exemplaire par l'affirmation de sa modernité : plan fractionné, mise en évidence de la structure de béton, toit plat, escaliers à l'air libre, décoration réduite à l'essentiel.
BP	32 rue Saint-Amand 51 rue Vouillé	Immeuble de rapport construit vers 1935 (permis de construire accordé en février 1935) par Henri Depussé et ses fils Jacques et Pierre présentant des bow-window en chevrons sur la rue Saint-Amand (parcelle traversante). Publié in Paris-Banlieue 1919-1939 P. Chemetov, M.-J. Dumont, Bernard Marrey "L'immeuble comprend une trentaine de petits logements de deux pièces. A chaque étage, un escalier distribue les quatre logements. L'architecte a inversé les hiérarchies traditionnelles en affectant à la cuisine la saillie de la façade sur la rue de Vouillé. Sur la rue Saint-Amand, le système se complique d'une déformation due à la géométrie de la parcelle : les saillies triangulaires des pièces de service sont en réalité parallèles aux deux murs mitoyens. C'est à ces volumes saillants qu'est réservé le revêtement de carreaux cassés. Bien mieux que dans les immeubles d'Hennequet, on trouve dans cet exemple un usage réussi du saillant triangulaire ; un des rares bâtiments parisiens où l'influence du Stijl est patente."
BP	8 à 14 rue Saint-Lambert	Groupe scolaire construit en 1891-1892 par l'architecte Joseph Bouvard, directeur général du

Type	Localisation	Motivation
		service d'architecture de la Ville de Paris. Construit pour 300 garçons, autant de filles et d'enfants à l'école maternelle, le groupe a été construit symétriquement de part et d'autre de l'entrée, la partie administrative et les logements en pierre, les salles de classes en brique sur une ossature métallique. Les tons des briques et des moellons mélangés aux couleurs vives des fers et aux menuiseries plus sombres ont donné à l'ensemble de ces bâtiments un aspect jeune et gai en rapport avec sa fonction.
BP	36 rue Saint-Lambert 19 rue du Clos-Feuquières	Immeuble de rapport réalisé par l'architecte André Hamayon vers 1930. Publié in P. Chemetov - B. Marrey - M.-J. Dumont, Paris-Banlieue 1919-1939 : Architectures domestiques, Dunod, Paris, 1989. "Il a emprunté à toutes les sources: au classicisme les pilastres gordonnés, les corniches, les consoles; au moderne: les bow-windows ; à la pierre de taille : l'épaisseur d'une façade saturée de décor. Mais il est construit en brique et le matériau a donné son module et sa rugosité à la paroi. C'est le soldat inconnu de l'apparat domestique." A noter le remarquable travail de ferronnerie de la porte piétonne.
BP	1 à 7 rue Schutzenberger 2 à 16 rue Sextius Michel 1 à 15 rue Emeriau	Ensemble construit au début des années vingt par l'architecte Camille Marion pour les besoins de l'Artillerie navale. Les qualités architecturales des façades de cet ensemble administratif, en brique et béton, dénotent le soin particulier apporté au traitement des angles et la pertinence de son insertion urbaine. Sur un plan masse triangulaire dicté par la forme de l'îlot, l'architecte a disposé des bâtiments d'allure industriels présentant trois et quatre niveaux dont un rez-de-chaussée double et surélevé sur les rues Emeriau et Schulzenberger, tandis que le bâtiment de gardiennage et d'accueil de la rue Sextius Michel côté sud-est ne présente qu'un étage en élévation.
BP	50 avenue de Ségur 20 rue Chasseloup-Laubat 29 boulevard Garibaldi	Immeuble de rapport construit en 1899-1900 par Gabriel Ruprich-Robert, disciple de Constant-Dufeux aux Beaux-Arts, sur une parcelle d'angle appartenant à l'architecte. La brique, utilisée ici dans un ton proche de celui de la pierre, introduit une modulation dans la façade avec ses calepinages en carré et en losange. Les oriels à structure métallique qui ornent les pans coupés des deux angles, boulevard Garibaldi et rue Chasseloup-Laubat, sont cernés de colonnes inspirées du bambou en grès flammé d'Alexandre Bigot. Inscription au casier archéologique de la commission du Vieux Paris le 23 juillet 1918.
BP	149 rue de Sèvres	Hôpital Necker-Enfants-Malades. Eléments historiques de l'ancienne Maison Royale de l'Enfant-Jésus tenue à partir de 1724 par les Filles de Saint-Thomas-de-Villeneuve devenu hôpital des Enfants-Malades en 1802 et de l'ancien hôpital Necker fondé en 1778 par Mme Necker à l'emplacement de l'ancien couvent des Bénédictines de Notre-Dame-de-Liesse. (portail d'entrée de 1779 ; cour d'honneur entourée d'arcades et bâtiments du Carré Necker, pavillon d'Archambaut du XVIII ^e siècle sur la rue de Vaugirard, hôtel particulier dit de Courcel).
BP	38b avenue de Suffren	Maison de contremaîtres de 1866, commandée par Henri-Pierre Flaud, industriel, et construite à proximité de son domicile et de l'usine. Cette maison d'angle présente une façade composée de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée. La façade est ornée d'une série de médaillons moulurés de chaque côté du pan coupé. Les fenêtres cintrées sont encadrées de chambranles à crossettes et surmontées d'une agrafe à la clé. Bandeaux d'étage. Persiennes. Exemple très représentatif d'une architecture modeste mais soignée destinée à une clientèle modeste.
BP	40 avenue de Suffren	Maison bourgeoise présentant une façade composée de sept travées et élevée de deux étages carrés sur rez-de-chaussée, de style Victorien (fosse en façade, porche à colonnes) construite en 1866 pour Henri-Pierre Flaud, industriel, à proximité de son usine. Au n° 38b il fit construire la maison des contremaîtres. Le léger retrait par rapport à l'alignement s'explique sans doute par une construction légèrement antérieure à l'ouverture de l'avenue (1867).
BP	90 avenue de Suffren	Maison bourgeoise construite en 1863 pour Antoine Perret, entrepreneur de bois à brûler, à côté de son chantier et implantée en retrait de l'alignement avant l'ouverture de l'avenue (1867). Façade composée de trois travées et de deux étages carrés sur rez-de-chaussée. Chaînes de refends soulignant angle et travées. Terrasse en avancée sur la façade bordée d'une balustrade et dont l'entablement, soutenu par des colonnes ioniques, est orné de denticules. Frontons des baies arqués (premier étage) ou triangulaires (second étage). Corniche à modillons. Lucarnes cintrées.
BP	78 à 78b rue du Théâtre	Immeuble de rapport de style Art Déco à la réalisation très soignée (décor caractéristique : garde-corps à motifs géométriques, frise en mosaïques polychromes ornant le cinquième étage, ferronnerie de la porte d'entrée, cannelures). La façade, en brique rouge est rythmée

Type	Localisation	Motivation
		par deux bow-windows reliés au cinquième étage par une loggia. Au sixième étage, un balcon filant épouse la courbe des bow-windows.
BP	81 rue du Théâtre	Immeuble élevé de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée, construit en 1832. Il est l'un des premiers et rares survivants des immeubles de rapport du village de Beaugrenelle.
BP	114 rue du Théâtre	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de 1846 de volumétrie modeste présentant une modénature développée
BP	116 rue du Théâtre	La rue du Commerce est conçue pour devenir l'axe commercial principal du lotissement de Beaugrenelle (1824). Bordée d'immeubles souvent modestes, mais non dénués de recherche, la rue du Commerce forme avec ses abords, un témoignage particulièrement intéressant de l'histoire et du développement des faubourgs de Paris. Bâtiment de 1846 intégré dans une séquence variée de hauteurs modestes.
BP	138 rue du Théâtre	Immeuble de rapport construit par l'architecte Bruno Elkouken dans les années 1930. Il est très caractéristique du mouvement moderne avec sa façade dépourvue de tout ornement, ses baies horizontales et ses deux bow-windows rectangulaires. "Il échappe à la sécheresse et à la monotonie par quelques détails inspirés, comme les garde-corps des balcons des sixième et septième étages ou quelque peu surréaliste comme cet unique lampadaire en forme de globe, seul à éclairer une cour d'une densité pourtant oppressante. L'architecte de talent se reconnaît à l'escalier extérieur présent sur la cour et dont les paliers sont autant de balcons et les volées prétextes au seul ornement de tout l'immeuble qu'est la balustrade" dans L'architecture des années Trente B. Lemoine et Ph. Rivoirard, La Manufacture éd. 1987.
BP	16 à 18 boulevard de Vaugirard	Immeuble de bureaux construit en 1935 par l'architecte Jacques Debat-Ponsan, grand prix de Rome et architecte du ministère des PTT, place de Fontenoy. Edifice affichant une grande modernité dans le goût des grands transatlantiques. Il se compose d'un bâtiment sur le boulevard et de deux ailes en retour longeant les bâtiments mitoyens, comprenant des bureaux desservis par une coursive centrale éclairée par une cour intérieure. De grandes verrières métalliques, conçues par L. Douzille, éclairent les escaliers d'angle. La façade sur rue, recouverte de dalles de comblanchien agrafées, est percée de larges baies vitrées horizontales interrompues par un long bow-window aux formes adoucies. La façade arrière est en béton bouchardé. Un autre bâtiment sur cour s'élève à 35 mètres de hauteur, et accueille au dernier étage un restaurant d'entreprise.
BP	131 rue de Vaugirard	Immeuble de logements de standing construit en 1936 par l'architecte Léon-Joseph Madeline pour les frères Garnier. Il s'agissait au départ de la construction d'une cité pour le compte des éditeurs Garnier propriétaires du terrain. Seule la première tranche put être réalisée avant la seconde guerre mondiale. Au-delà de l'entrée monumentale encadrée par deux arrondis soulignés par des bandeaux en grès flammé brun foncé, la rue devait se poursuivre avec, à intervalles réguliers, des bâtiments transversaux percés d'une grande arcade, à l'image de celui qui a été réalisé. La façade, en grès cérame cassés, adopte le même revêtement que celui de l'immeuble réalisé la même année par l'agence Bassompierre, place du Rond-Point Mirabeau. On y retrouve le même souci de trouver un équilibre de bon goût rejetant à la fois la radicalité fonctionnaliste du courant moderne et la tradition jugée dépassée de l'immeuble haussmannien. On y lit également l'influence sur l'architecture bourgeoise des recherches effectuées dans le domaine du logement social.
BP	202 rue de Vaugirard 23 rue Copreaux	Maisons subsistantes de l'ancien village de Vaugirard bâties entre 1810 et 1830. Façades enduites. Elévation de trois étages sur rez-de-chaussée. Lucarnes et persiennes conservées.
BP	226 rue de Vaugirard	Ancienne Auberge du Soleil d'Or, comprenant des bâtiments sur rue et sur cour, construite vers le milieu du XVIII ^e siècle comme retraite campagnarde. Elle fut le foyer de la conspiration dite du Camp de Grenelle qui tenta en vain de renverser le Directoire le 8 septembre 1796. Protection concernant le bâtiment sur rue et la première partie de l'aile gauche du bâtiment sur cour.
BP	240 rue de Vaugirard	Ensemble très cohérent et bien conservé, datable probablement du début du Second empire. Disposition très originale, avec l'escalier d'accès à la maison et à son jardin entre les deux pavillons de services et d'écuries. Immeuble de rapport sur rue de cinq niveaux d'élévation, en pierre de taille, de style néo-classique, au dessin très épuré et sophistiqué. Grand passage

Type	Localisation	Motivation
		cocher central voûté à clé saillante dans la hauteur du soubassement à décor de refends couvrant le rez-de-chaussée et l'entresol, surmonté d'un large balcon à belle ferronnerie. La façade courante est ornée de pilastres engagés entre chacune des cinq travées.
BP	383 à 385 rue de Vaugirard	Maisons sur rue datées vers 1820 témoignant de l'origine villageoise et rurale de la rue de Vaugirard. Porte charretière. Décor d'imposte en bois. Garde corps en fonte à palmettes.
BP	399 rue de Vaugirard	Ancienne gare de la Petite Ceinture, édifée en 1867. Cette gare, construite en pierre et à remplissage de briques rouges, est bien conservée. Elle présente sur la rue de Vaugirard, une façade composée de deux étages carrés sur un soubassement percé de fenêtres cintrées. Les hautes fenêtres du second étage (celui donnant sur le quai) sont en plein cintre soulignées de bandeaux. La toiture est surmontée d'un œil de bœuf éclairant une mansarde. L'escalier, conservé également, permet d'accéder aux quais, qui se trouvent au niveau du deuxième étage de la gare. Par son architecture mettant en valeur les lignes de forces du bâtiment, et sa relative sobriété, cette gare évoque plus directement l'architecture industrielle et commerciale du XIX ^e siècle que ses contemporaines du quai de l'Alma ou de l'avenue Foch.
EPP	2 à 12 place de la Porte de Versailles	Les quatre "campaniles" de style Art Déco et la barrière marquant l'entrée du parc des Expositions de la porte de Versailles réalisés par les architectes Boileau et Azéma en 1930.
BP	4 place de la Porte de Versailles	Palais des Sports construit en 1960 par l'architecte Pierre Dufau. La salle de 6000 places en gradins est couverte d'une coupole de soixante mètres de diamètres constituée de losanges d'aluminium. La coupole de quarante-cinq tonnes repose sur des portiques en béton, dans la nouvelle tradition des constructions de l'Aérospatiale.
BP	22 à 32 boulevard Victor	Ecole Supérieure des Techniques Avancées et ancienne école supérieure d'aéronautique et musée de l'Air. L'édifice a été construit en 1936 par l'architecte Tissier. Les sculptures sont de Bouchard.
BP	34 rue Violet	Maison construite en 1860 comme école communale de filles, alors tenue par les religieuses de Saint-Paul de Chartres. Elle a aujourd'hui été intégrée à l'école élémentaire construite postérieurement.